L3/2 Atelier Réalisation

Charles Castella - 1er et 2nd semestres 2025/2026

Filmer le mensonge

« On est à une époque où tout le monde ment, les prospectus des pharmaciens, les gouvernements, la radio, le cinéma, les journaux... alors pourquoi veux-tu que nous autres, les simples particuliers, on ne mente pas aussi. »

Octave dans La Règle du jeu de Jean Renoir.

Comme le dit si bien Jean Renoir, le mensonge fait partie de notre vie intime, familiale, professionnelle ou sociale. Le mensonge est le propre de l'homme, plus que le rire. Il est au cœur des réseaux sociaux, des affaires politiques, criminelles, journalistiques, historiques, artistiques, etc.

Dans *The Invention of Lying*, Ricky Gervais conçoit un univers sans mensonge, il y prouve avec malice qu'un monde où chacun dirait la vérité serait invivable et que dans un tel monde la fiction y serait logiquement impossible. Dans un monde où la vérité serait la norme, le cinéma (art du mensonge) ne pourrait pas exister.

Enfin, il me semble que la familiarité que nous entretenons tous avec le mensonge peut être le point de départ de récits singuliers et personnels. A chacun ses souvenirs de mensonges et leurs conséquences, à chacun son expertise du menteur, du mensonge subi ou provoqué. Nous avons tous été victimes ou artisans d'un mensonge.

Pour cet atelier, je vous propose d'explorer les possibilités cinématographiques qu'offre « le mensonge » en tant que figure dramaturgique.

Nous verrons que le mensonge est souvent une source de quiproquos, de situations tragiques ou burlesques (cf. la comédie de remariage américaine). Nous nous rendrons compte qu'un simple mensonge peut créer une prodigieuse dynamique, être la cause qui va entraîner une série d'effets, produire une chaîne de conséquences et cela quel que soit le genre abordé (lorsqu'un récit patine, un mensonge peut relancer l'action).

Le mensonge par omission, le mensonge nécessaire ou généreux (qui ne fait de mal à personne), le mensonge intéressé, le mensonge diffamatoire, le mensonge propagande, le mensonge comme arme (entre pays en guerre, le plus faible utilise souvent l'arme du mensonge, tout comme l'enfant va mentir à l'adulte pour éviter d'être puni), le mensonge diplomatique (la véracité n'est pas la première qualité des diplomates), le mensonge par plaisir, le mensonge d'État, le mensonge publicitaire, le mensonge poétique ou amoureux, le mensonge narcissique (cf. les réseaux sociaux), etc. Chacun de ces types de mensonge, même les plus complexes, peut être traité dans un cadre intimiste: par exemple, deux pays en guerre peuvent être représentés par deux acteurs.trices avec des accents étrangers. Vous inventerez donc une situation simple que vous pourrez développer durant l'atelier.

Déroulement de l'atelier

Partir de l'expérience vécue

Durant la première séance : chaque étudiant.e exposera le récit d'une expérience personnelle ayant un mensonge comme point de départ. Il est donc demandé à chacun et chacune de rédiger au préalable un texte d'une page maximum relatant l'histoire d'un mensonge dont il a été le témoin, la victime ou l'initiateur.

La séance suivante, je choisirai, en concertation avec vous, les quatre projets les plus convaincants afin de développer de courts récits et d'inventer une série de situations

déclenchées par un mensonge en minimisant le nombre de personnages mis en jeu (4 maximum).

Le scénario final servira à la réalisation d'un film court n'excédant pas 10 minutes.

Intentions et enjeux dramaturgiques

Nous regarderons par ailleurs des séquences spécifiques de films où le mensonge agit comme ressort dramatique. Nous verrons comment ces séquences sont mises en scène et comment la parole y circule.

Nous chercherons à comprendre en quoi un mensonge est réussi. Quelles sont les conditions pour qu'un mensonge ne soit pas détecté. Les scènes du détecteur de mensonge dans *Le Bureau des légendes* sont explicites à ce sujet. Elles vont même audelà, puisqu'elles racontent que le menteur, tout comme l'acteur, doit croire à ses mensonges comme s'il s'agissait de la vérité.

À l'inverse, nous nous demanderons ce que ressent le dupé. Qu'est-ce qu'une confiance trahie peut déclencher comme émotion, qu'est-ce que cela entraîne dans les rapports futurs? Une victime de mensonge aura toujours tendance à douter de la parole de l'autre. Lorsque la confiance est brisée, on entre dans l'ère du soupçon, on questionne l'autre : où vas-tu? Avec qui étais-tu? Tu m'avais promis! Dès lors on surveille, on épie le menteur, on vérifie, on espionne, on traque les preuves de ses affirmations. La répétition de mensonges met à mal la confiance, ébranle la vérité.

Le mensonge et la parole

Le mensonge s'exprime principalement en paroles et toute parole s'adresse à quelqu'un, « on ne ment pas en l'air ». Nous serons particulièrement attentifs dans les premières étapes à l'écriture dialoguée, à son rythme, à sa musique (et ses silences), et, dans un second temps, au choix des interprètes.

Nous chercherons alors à faire exister votre récit, à en exposer clairement les enjeux. Qui ment ? Pourquoi ? Comment ? À qui ? Quelles en sont les conséquences ?

L'adaptation

Il s'agira ensuite de trouver la meilleure manière d'adapter la situation de mensonge que vous avez choisi de mettre en scène : quels types de découpage adopter, comment filmer les dialogues, dans quels types de décor ?

Vous partirez en repérage de lieux correspondants à vos intentions et dont vous rapporterez des photographies (des lieux adaptés qui éviteront les nuisances sonores, qui tiendront compte de la lumière et des autres contraintes imposées par les séquences dialoguées).

Le casting

Vous choisirez par la suite les deux ou trois acteurs/actrices correspondant à vos personnages. Puis vous effectuerez un travail sur table avec vos comédiens, des lectures grâce auxquelles vous pourrez tester vos dialogues, les corriger et trouver des postures, un langage corporel en cherchant avec eux à définir les personnages (psychologies, motivations).

Dans la continuité de ce travail, vous effectuerez des premiers essais filmés pour amorcer la direction d'acteur, affirmer vos intentions, choisir un style de diction (naturaliste, stylisée, laissant une place à l'improvisation ou très contrôlé...).

Réalisation

Lors des tournages vous chercherez la mise en scène la plus directe pour que les enjeux de votre situation et ses conséquences s'incarnent de façon la plus convaincante. Vous aurez intégré les motivations de vos personnages afin de pouvoir diriger vos acteurs. Vous aurez décidé du type de réalisation qui vous convient : caméra mobile (plans portés à l'épaule) ou statique. Vous aurez choisi un type de point de vue (extérieur ou subjectif).

Films à voir impérativement pour l'atelier :

La Règle du jeu : Renoir : Le petit théâtre du mensonge dans la comédie humaine : un drame gai comme le définissait Renoir.

Le Dernier Métro: Truffaut: Le mensonge nécessaire (stratégique et amoureux) ou comment tromper l'ennemi pour rester en vie.

Sunset Boulevard : Billy Wilder : Le mensonge généreux, le mensonge comme fabrique d'illusions ou comment préserver quelqu'un.

Cette Sacrée vérité: Léo Mac Carey: Le mensonge amoureux équilibré ou comment se tromper l'un l'autre pour garder l'être aimé.

Notorious: Hitchcock: Le mensonge au service du secret.

Parasite: Bong Joon-ho: Le mensonge de groupe au service de la lutte des classes. Comment tromper l'ennemi.

La Femme infidèle : Chabrol : Le mensonge dans le couple.

L'homme sans passé: Aki Kaurismaki

Mytho Man (The Invention of Lying): Ricky Gervais : de la nécessité du mensonge dans les codes sociaux. Quand l'absence de mensonge rend le monde absurde.

Le Loup de Wall Street: Scorsese: Le mensonge au service du capital ou quand l'économie passe avant toute morale.

Rashômon : Kurosawa : Le mensonge et la justice ou quand les fantômes rétablissent la vérité.

Bianca: Nanni Moretti: Le mensonge/confession ou comment cesser de mentir pour être soi

Le Bureau des légendes (série): Éric Rochant ou comment croire à ses propres mensonges.